

Les Échos du Palais.

Deuxième année

Numéro

Lundi 5 septembre 1904

Une rentrée politique agitée à Laeken : la mystérieuse influence de Mlle Delacroix

Bruxelles, 5 septembre. — La rentrée n'a jamais été aussi animée dans la capitale. Tandis que les ministres reprennent leurs dossiers et que les députés regagnent leurs bancs, c'est du côté du domaine royal que se joue le véritable feuilleton de cette fin d'été.

Car voilà que Mlle Blanche Delacroix, jeune Française au charme indéniable, semble avoir trouvé une place de choix dans l'entourage de Sa Majesté le roi Léopold II.

Des allées du parc aux salons feutrés : une présence qui ne passe plus inaperçue

Les promeneurs du parc de Laeken jurent l'avoir vue, ombrelle à la main, flânant à quelques pas seulement des appartements privés. D'autres affirment qu'elle aurait été aperçue montant dans une voiture du Palais, vendredi en toute fin d'après-midi, à l'abri des regards indiscrets.

Les rumeurs, elles, courent plus vite que les fiacres :

« Une protégée du roi ! »

« Une confidente ! »

« Une muse ! »

Les salons bruxellois s'enflamment, les langues se délient, et chacun y va de son anecdote plus ou moins embellie.

Un souverain distrait ?

Certains observateurs prétendent que le souverain, habituellement si concentré sur les affaires du royaume, se montrerait ces derniers temps plus rêveur, plus absent, presque... attendri.

De là à dire que la jeune femme exerce une influence sur lui, il n'y a qu'un pas que beaucoup franchissent déjà avec enthousiasme.

Un parfum de scandale pour cette rentrée

La Belgique, qui aime ses histoires autant que ses débats parlementaires, se délecte de ce mystère.

Et si l'on ignore tout de la nature exacte de cette relation, une chose est certaine : Mlle Delacroix est devenue le nom que l'on murmure partout, du café du coin aux couloirs du pouvoir.